



ÉDITORIAL

Le film «Hochelaga Terre des Âmes»

«À Montréal, un match de football est interrompu lorsqu'un affaissement de terrain survient sur la surface de jeu. Le trou créé devient rapidement un site archéologique. C'est là que l'universitaire et archéologue mohawk Baptiste Asigny décide d'entreprendre des fouilles.» Au fil des objets qu'il retire du sol, apparaissent des parties de notre Histoire qui sont conformes à ce qui est relaté par d'autres sources ainsi que des historiens.

Quoique la trame du film relève de l'imaginaire, elle demeure, contrairement à plusieurs autres films, fortement probable et nous conduit vers une piste de réflexion.

Les tableaux qui y sont présentés décrivent très bien plusieurs difficultés qui ont été vécues par nos ancêtres. Ils doivent faire rejaillir dans chacun de nous de la reconnaissance envers les générations précédentes.

La contribution de chacun(e) au cheminement de l'humanité, c'est peut-être cela l'Âme comme nous le fait penser le titre du film «Hochelaga Terre des Âmes»

Guy Archambault, **Président**

Le jeudi 15 mars 2018 à 18 h 30

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

de la SHRL

à la salle municipale

275, rue Nelson à Saint-Denis-sur-Richelieu

Suivra une Conférence à 19 h30

«Chanoine Lionel Groulx»



Charles-Philippe Courtois est un historien québécois. Docteur en histoire de l'Institut d'études politiques de Paris (2007) et de l'UQAM (2008), il enseigne l'histoire au Collège militaire royal de Saint-Jean, où il est professeur agrégé. Il est l'auteur de la première véritable biographie du Chanoine Lionel Groulx.



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Janvier-Février 2018 n° 115

Calendrier de l'Année 2018

Mercredi 28 février : Conférence avec Onil Perrier sur la démocratie
Jeudi 15 Mars 19 h30 : Assemblée générale et conférence de M. Charles-Philippe Courtois sur Lionel-Groulx
Jeudi 19 Avril 19 h : Conférence sur Madeleine de Verchères avec Mme Suzan Jobin
Lundi 21 Mai : Fête des Patriotes
Juin : Inauguration de la Cloche Marguerite-Michel restaurée
et dévoilement des modules racontant son histoire
Juillet : Sortie : Pointe à Callières
Août : Vieux Marché
Septembre : Fête des Acadiens
Samedi 20 Octobre : Colloque
Dimanche 25 novembre : Commémoration bataille des Patriotes

Ne manquez pas nos conférences :

✓ 28 février

Le mercredi 28 février à 19 h 30 à la salle municipale
au 275, rue Nelson à Saint-Denis-sur-Richelieu
Prix d'entrée : 8 \$ et 5 \$ pour les membres de la SHRL

M. Onil Perrier, auteur et historien autodidacte, veut souligner le 170^e anniversaire de la DÉMOCRATIE au Canada en nous rappelant que le 11 mars 1848, Lord Elgin, gouverneur général du Canada-Uni, mandaté par Londres, a invité Louis-Hippolyte Lafontaine et Robert Baldwin à devenir CO-PREMIERS-MINISTRES en leur promettant qu'il signerait toutes les lois adoptées par l'Assemblée législative et approuverait toutes les dépenses décidées par leurs ministres. Pour le Québec et le Canada, c'était la naissance de la démocratie.

Également, M. Perrier donnera des explications sur comment c'est notre cloche Marguerite-Michel qui a commencé la libération du pays en sonnant le tocsin le 23 novembre 1837.



✓ 15 mars

Le jeudi 15 mars à 19 h 30 à la salle municipale
au 275, rue Nelson à Saint-Denis-sur-Richelieu
Prix d'entrée : 8 \$ et 5 \$ pour les membres de la SHRL

Charles-Philippe Courtois, historien, a travaillé plusieurs années à fouiller les volumineuses archives et les ouvrages laissés par Lionel Groulx.

M. Lionel Groulx Prêtre, professeur, écrivain, essayiste, historien et conférencier, il a été impliqué dans les mouvements nationalistes les plus marquants de la première moitié du XX^e siècle. Seul historien qualifié d'«historien national» avec François-Xavier Garneau, il a considérablement marqué le Québec à ce titre, mais aussi ce champ du savoir et sa professionnalisation au Québec.



M. Courtois nous expliquera pourquoi selon lui, Lionel Groulx est l'intellectuel le plus influent de notre histoire



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Janvier-Février 2018 n° 115

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Marguerite-Michel

La Cloche de la liberté du Québec et du Canada

La Fabrique de la Paroisse de Saint-Denis et la Société d'histoire locale ont mis en valeur la cloche Marguerite-Michel, celle qui a sonné le tocsin le 23 novembre 1837 pour appeler les Patriotes au combat. Cette cloche était tombée dans l'oubli depuis 1928, quand la Fabrique avait acheté un carillon de trois nouvelles cloches.

En 1997, pour souligner le 200^e anniversaire de la construction de l'église, elles ont obtenu du gouvernement du Québec que cette cloche soit reconnue comme « BIEN CULTUREL » à cause du rôle historique important qu'elle a joué en 1837.

La nouvelle loi sur la culture en 2012 a eu l'effet de CLASSER cette cloche comme « IMMEUBLE PATRIMONIAL ». Sa valeur touristique ainsi qu'un souci de rappeler le langage des cloches aux générations futures ont intéressé une vingtaine de mécènes à la mettre vraiment en valeur, au coût de 120 000 \$: réparation du joug brisé; fonctionnement électrique avec marteau pour les sonneries; modules devant l'église expliquant ses divers rôles; enfin publication d'une brochure de 24 pages racontant son histoire.

C'est en cherchant un titre à cette brochure que la Société d'histoire a dû résoudre un dilemme : déjà en 1997, on la qualifiait de CLOCHE DE LA LIBERTÉ (pour le rôle qu'elle a joué au Québec en 1837). Mais en scrutant l'histoire de plus près, on s'est rendu compte qu'il fallait écrire : Cloche de la Liberté du Québec ET DU CANADA.

«Car après les soulèvements patriotes de 1837-1838 au Québec et en Ontario, Londres a imposé l'UNION TOTALE des deux provinces en une seule, de 1840 à 1867. C'est donc à cette province comprenant le Québec et l'Ontario que fut concédée en 1848 le fameux GOUVERNEMENT RESPONSABLE pour lequel on s'était battu. La liberté est arrivée en même temps dans les deux, grâce au processus déclenché par la cloche en 1837. Et les deux se sont ensuite acheminées ensemble vers la Fédération actuelle de 1867 »

En fait, vous êtes-vous déjà demandé : « Quand au juste le Canada est-il devenu un pays DÉMOCRATIQUE ET LIBRE ? »

Il ne l'était certainement pas en 1837. Papineau a lutté pendant 25 ans tout comme William Lyon MacKenzie en Ontario pendant 15 ans, pour obtenir ce qu'ils appelaient un gouvernement RESPONSABLE : des ministres choisis par et parmi les députés élus, qui auraient le droit d'adopter des lois et de gérer le budget du pays, sans entraves.

Cette liberté de gouverner fut accordée en fait, 10 ans plus tard, par la reine Victoria et le Parlement de Londres : ils ont confié au gouverneur général de l'époque, le diplomate James Bruce (Lord Elgin), la mission d'implanter au CANADA-UNI la fameuse responsabilité ministérielle et ce, même si les Orangistes de Montréal n'en voulaient absolument pas. Il a réussi le 11 mars 1848.

Les deux Co-Premiers-Ministres, Louis-Hippolyte LaFontaine et Robert Baldwin, ont reçu avec bonheur cette concession majeure : désormais ils pouvaient adopter des lois et gérer le budget en sachant que le gouverneur les approuverait automatiquement.

C'est ce que les représentants de la reine et des rois ont fait depuis.

Le 11 mars 1848 est vraiment la date où le Canada a obtenu sa liberté, grâce à 25 années de luttes politiques (1812-1837) et deux années de luttes armées (1837-1838). Autrement dit, elle ne nous est pas arrivée sur un plateau d'argent porté par des anges !

((Ne soyez pas surpris si nous invitons la successeuse de Lord Elgin, Mme Julie Payette, à venir inaugurer la CLOCHE RESTAURÉE et dévoiler les MODULES racontant son histoire, en juin prochain)).

Onil Perrier





L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Janvier-Février 2018 n° 115

L'Histoire des Acadiens c'est l'histoire de plusieurs d'entre nous

Dans les recherches sur l'arrivée des familles acadiennes à Saint-Denis entre 1760 et 1780, nous retrouvons des descriptions entre lesquelles nous essayons d'établir des rapports. Nous sommes également à l'affût de tout ce qui se publie sur le sujet.

Dans la revue HISTOIRE QUÉBEC #3 du volume 23, nous retrouvons un article de Pierre Gendreau Hétu, chercheur en généalogie génétique, sur l'utilisation de l'ADN mitochondrial pour identifier l'apport Autochtone dans la population acadienne. Le Malouin Jean Roy dit Laliberté et l'amérindienne Marie-Christine Aubeis s'unissent en Acadie avant 1686. Le couple donne naissance à 8 enfants dont plusieurs filles.



La Généalogie des Français d'Amérique du Nord évalue la descendance vivante du couple Roy-Aubeis chez les Québécois à plus d'un demi-million d'individus et jusqu'à un million peut être même. En raison du critère sexué de la transmission mitochondriale, la signature ADNmt héritée de l'amérindienne Marie-Christine Aubeis ne se retrouve toutefois que chez une fraction de sa postérité.

L'expulsion des «Neutral French» de l'Acadie dépasse le cliché d'une tragédie coloniale entre parties d'origine européenne. Le crime anglo-américain a extirpé un peuple dont la souche française s'était enrichie de nombreuses racines amérindiennes. Alors lorsqu'on essaie de culpabiliser les jeunes québécois en les accusant d'avoir volé le territoire des amérindiens, il n'en est rien. Nous avons une preuve irréfutable que la population canadienne française du Québec n'avait pas pour but d'opprimer les nations autochtones mais s'y est métissée pour assurer le développement du territoire.

Il y a de quoi être fier de nos origines.

Guy Archambault

Dévoilement d'un livre sur les biens patrimoniaux de la région

La Société d'histoire des Riches-Lieux est fière d'avoir contribué à ce projet d'envergure concernant le patrimoine bâti des municipalités de Saint-Charles-sur-Richelieu et de Saint-Denis-sur-Richelieu. Luc Charron, Onil Perrier et Guy Archambault ont produit les textes pour l'histoire des 13 biens dans chacune de nos deux localités.

La MRC de La Vallée-du-Richelieu a dévoilé le livre Balades patrimoniales... à la découverte de trésors architecturaux, le mardi 19 décembre 2017. Cet outil de 211 pages présente près de 150 biens patrimoniaux répartis dans les 13 municipalités du territoire de la MRC.



Photo : Robert Gosselin
L'OEIL RÉGIONAL, No 48. mercredi 27 décembre 2017

Sept sociétés d'histoire et le Comité de développement culturel de la MRC ont participé à ce projet initié par Richard Pelletier, aidé de Guy Trudelle, architecte, Marie-Hélène Gadbois, rédactrice, Nicole dePassillé, conceptrice et graphiste, Marie-Andrée Leclerc, réviseuse linguistique et Margerie Lorrain-Cayer, conceptrice des cartes. Le tout a été coordonné par Johanne Therrien, agente de développement culturel.

Luc Charron



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Janvier-Février 2018 n° 115



ÇA et LÀ

SAINT-JUDE SE RÉJOUIT Et nous exposons notre Carillon-Sacré-Coeur

Le 11 janvier dernier, les gens de Saint-Jude se réjouissaient : ils venaient d'apprendre que le gouvernement du Québec avait CLASSÉ le drapeau original du curé Filiatrault. Celui-ci a conçu et hissé sur son presbytère, en 1902, cet ancêtre du drapeau québécois, le CARILLON. Et il l'a déployé de nouveau avec l'appui de la municipalité, le 24 juin 1905.

Pendant 40 ans, des gens en ont fabriqué partout, avec les fleurs de lis pointant vers le centre et en y ajoutant parfois le Sacré-Coeur au milieu.

L'objet, conservé depuis longtemps par la famille Girouard, a donc été reconnu comme PATRIMONIAL, avec sa croix blanche sur fond bleu et ses quatre fleurs de lis pointant vers le centre. Il est l'ancêtre direct du fleurdelisé actuel parce qu'il a été accepté graduellement par les citoyens du Québec. Maurice Duplessis a été applaudi quand il l'a choisi comme drapeau national en 1948, en redressant les fleurs de lis.

Notre société a participé en 2005 au 100e anniversaire à Saint-Jude même. Ici nous avons reçu avec plaisir, des mains du curé Courtemanche en 1992, un drapeau « Carillon-Sacré-Coeur » immense (environ 2 m 60 par 2 m.) fabriqué à la main. Il daterait de 1910. On l'a trouvé tout froissé dans un garde-robe quand il a fallu vider le presbytère. Nous le conservons avec soin et nous l'exposerons à l'école de la côte Plaisance à partir du 7 février. Il vaut une visite.

Onil Perrier

ADHÉSION À LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES RICHES-LIEUX

Renouvellement

Le renouvellement de la cotisation pour 2018 est dû. Nous avons besoin de votre appui pour continuer notre mission de sensibilisation à l'histoire.

Faire parvenir le formulaire avec votre paiement par chèque à l'ordre de :

Société d'histoire des Riches-Lieux à l'adresse suivante :

Société d'histoire des Riches-Lieux, 288, rue du Collège, Saint-Denis-sur-Richelieu (Québec) J0H 1K0

Nom: _____ Conjoint(e): _____

Adresse: _____ Ville: _____

Province: _____ Code postal: _____

Téléphone: _____ Cellulaire: _____

Courriel: _____

Coût d'adhésion
1 an 20,00 \$

Pour un couple ou Corporation
1 an 30,00 \$

Pour un étudiant(e)
1 an 10 \$

Signature: _____ Date: _____